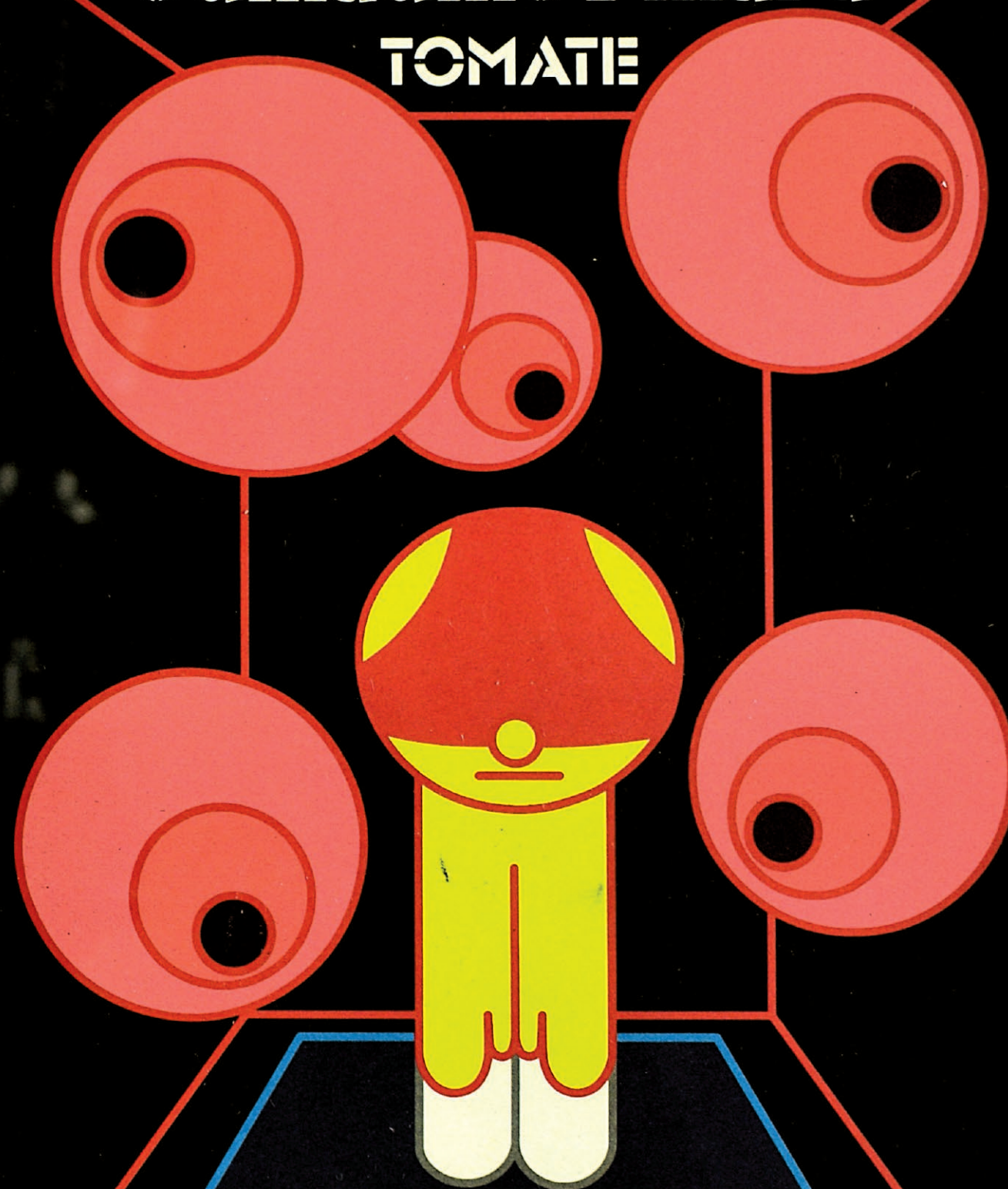


Guillaume Pinard

**TOMATE**

ANTISLIPATION

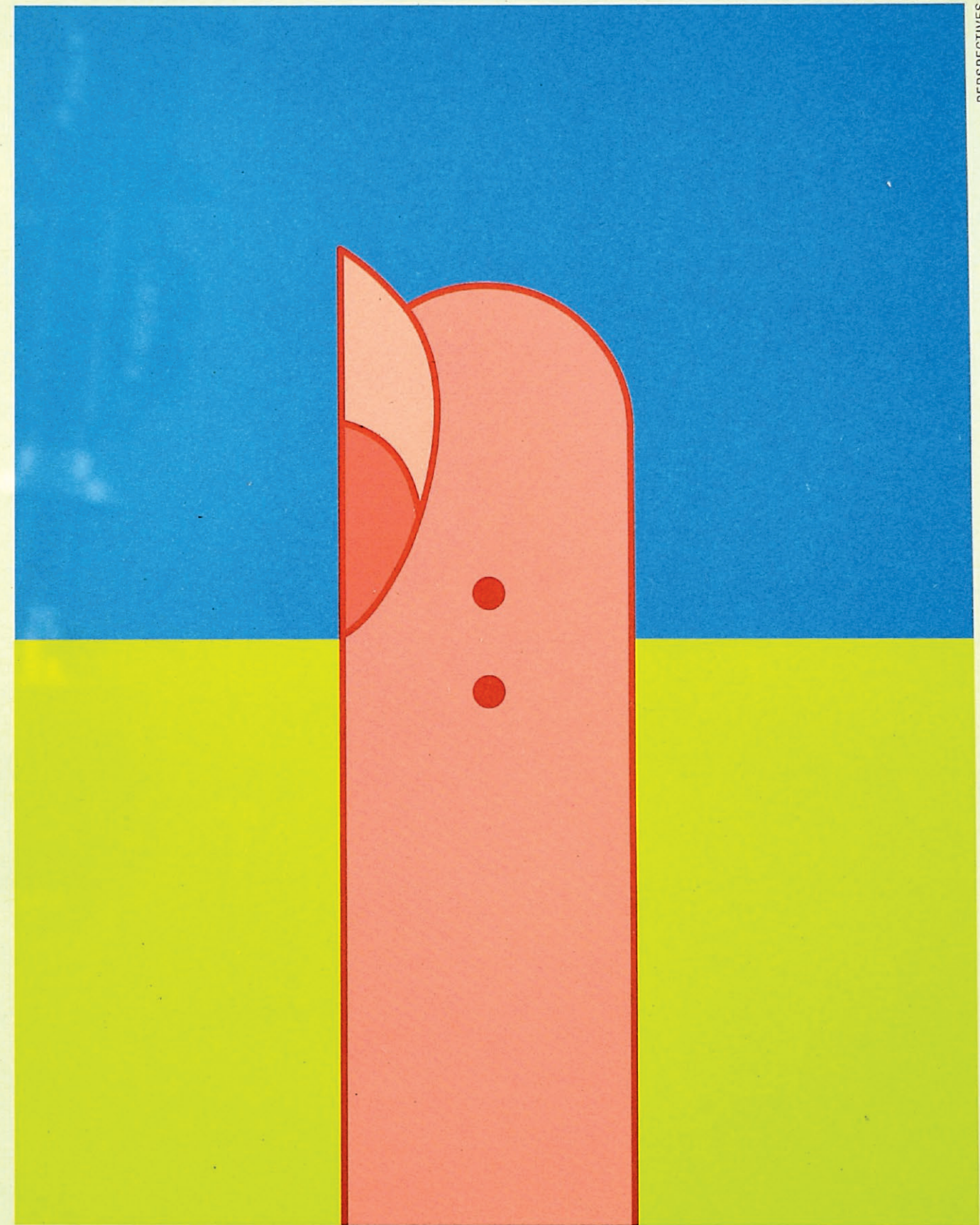


LIENART

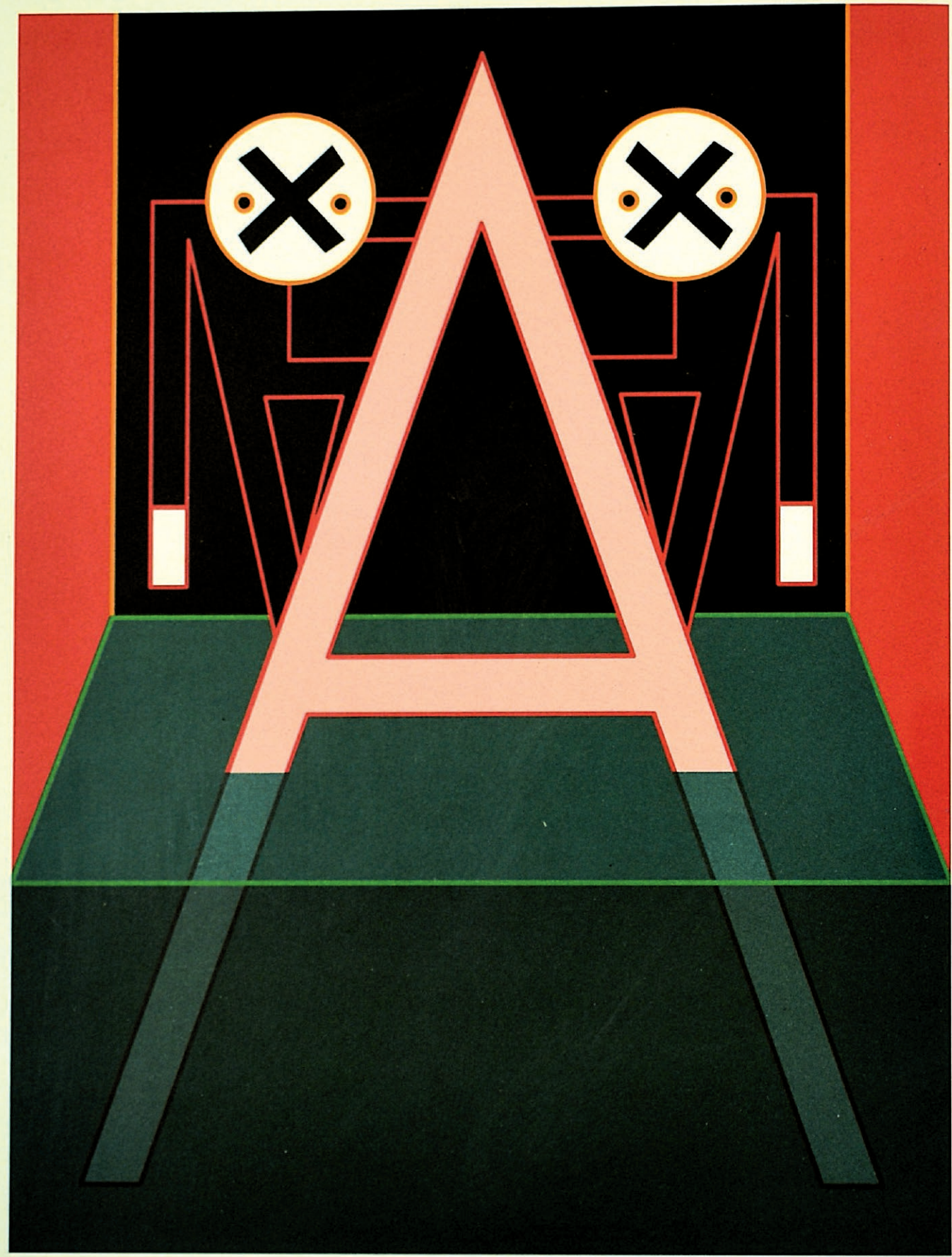
galerie anne barrault



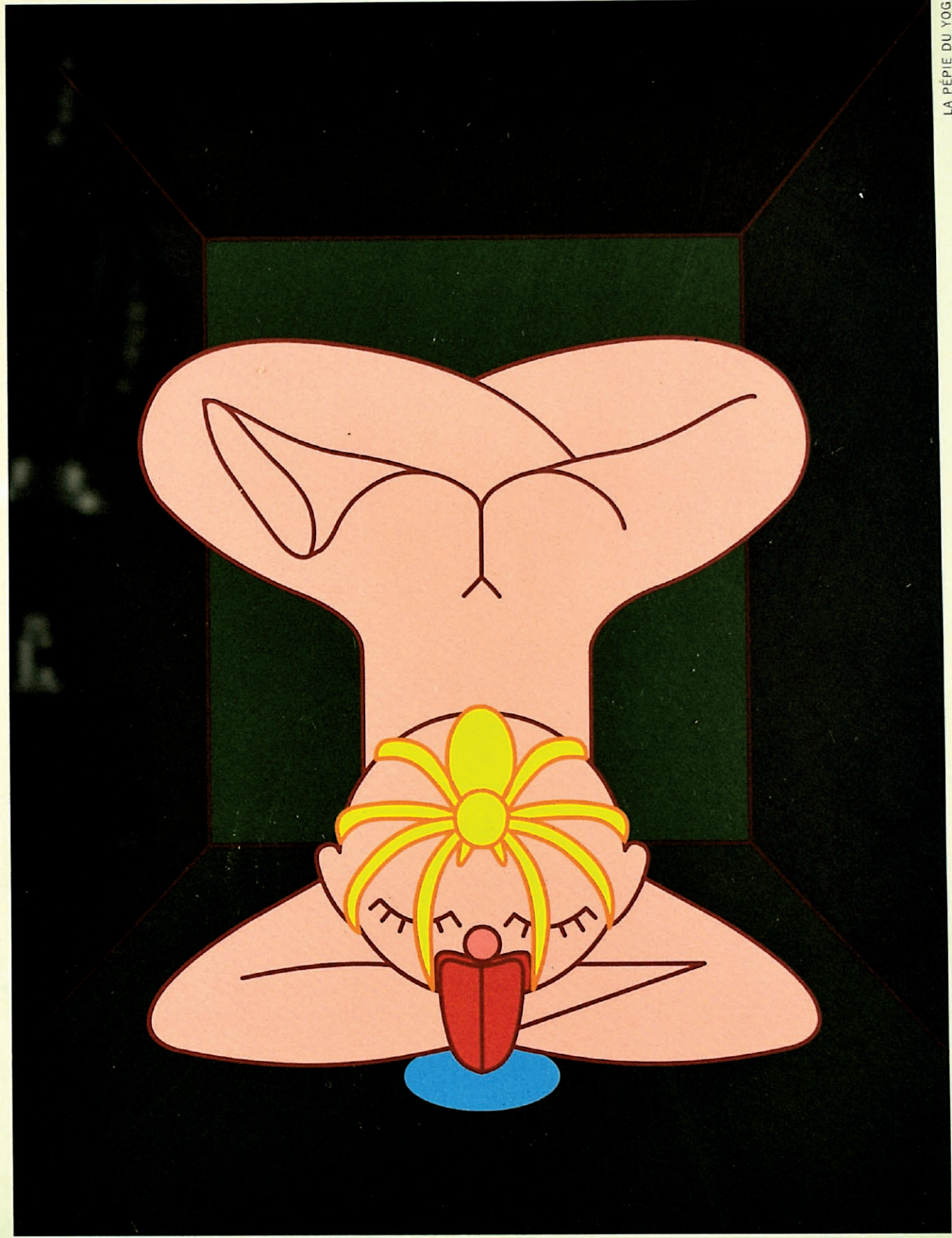
Bien que je ne connaisse aucun cas bien authentique d'animaux hybrides parfaitement féconds, j'ai des raisons pour croire que les hybrides du *Cervulus vaginalis* et du *Cervulus Reevesii*, ainsi que ceux du *Phasianus colchicus* et du *Phasianus torquatus* sont parfaitement féconds.







LA DÉRIVÉE DE 2X



LA PÉPIE DU YOGI





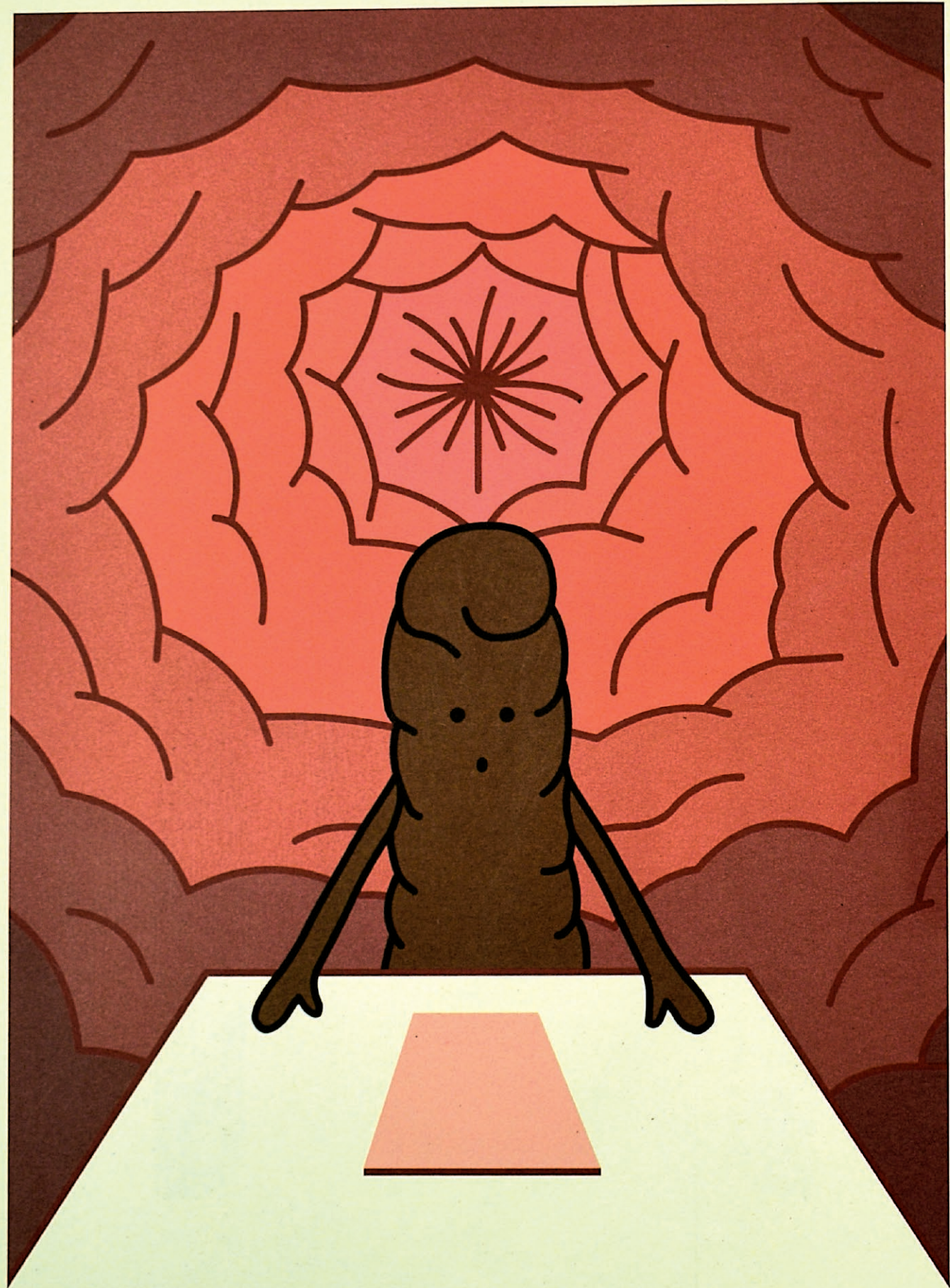
LE ROI DES TRONCS



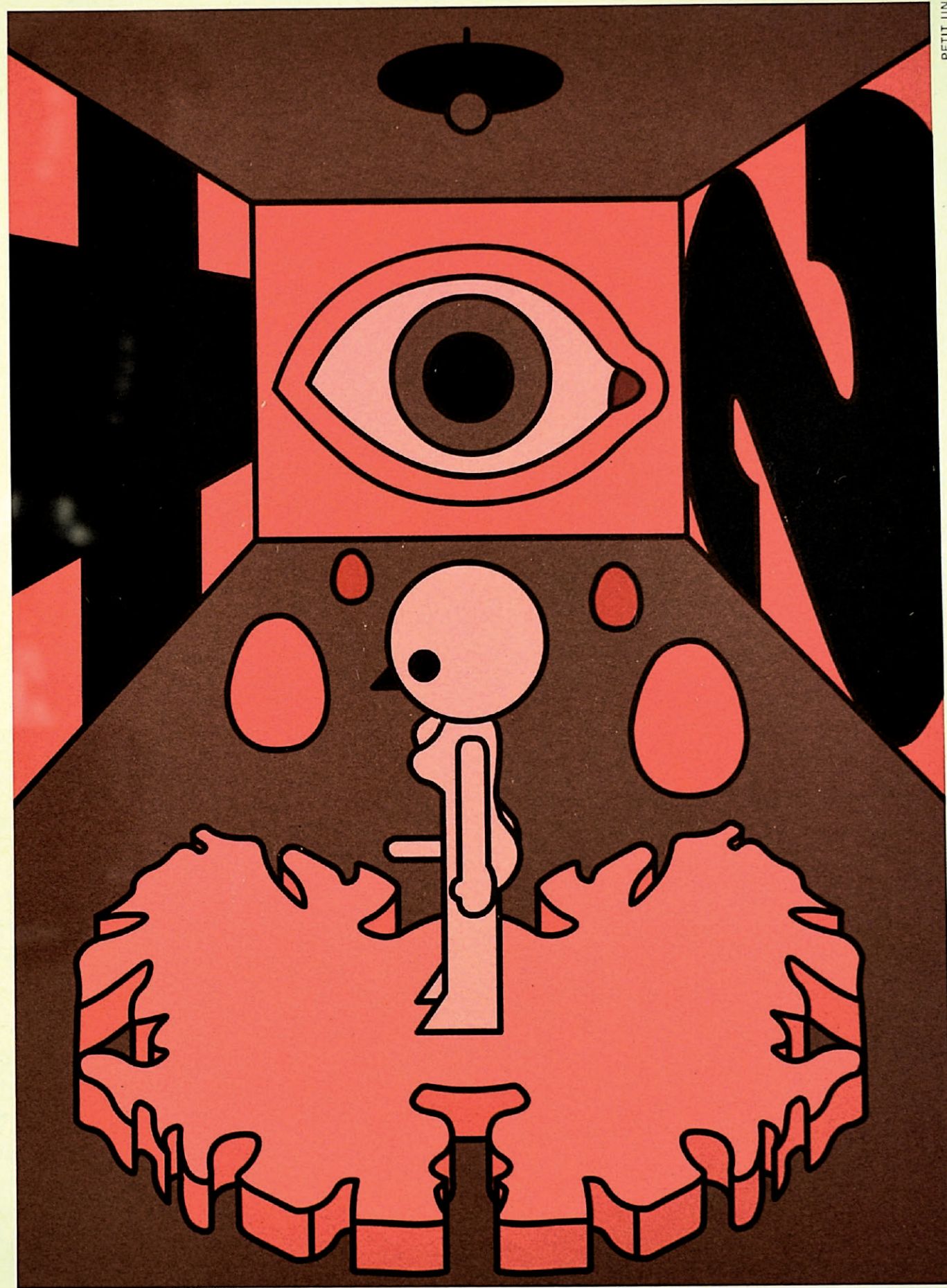
[...] Les différences ostéologiques importantes constatées par Rüttimeyer [...] ainsi que les différences dans les mœurs, la voix, la constitution, etc., constatées par M. Blyth, sont de nature à les faire considérer comme des espèces absolument distinctes. On peut appliquer les mêmes remarques aux deux races principales du cochon. Nous devons donc renoncer à croire à la stérilité universelle des espèces croisées, ou il faut considérer cette stérilité chez les animaux, non pas comme un caractère indélébile, mais comme un caractère que la domestication peut effacer.







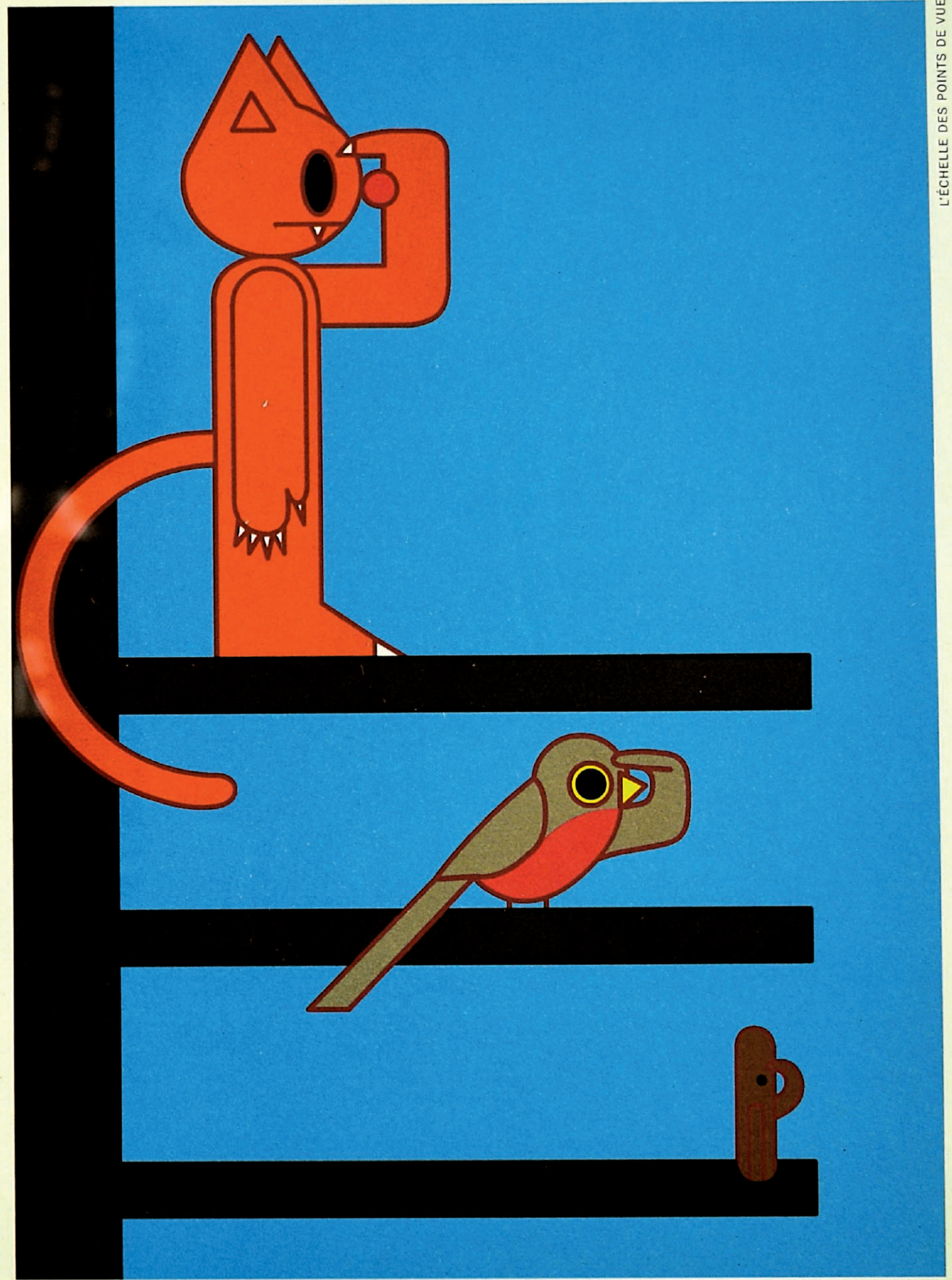
COLLOQUE RECTAL



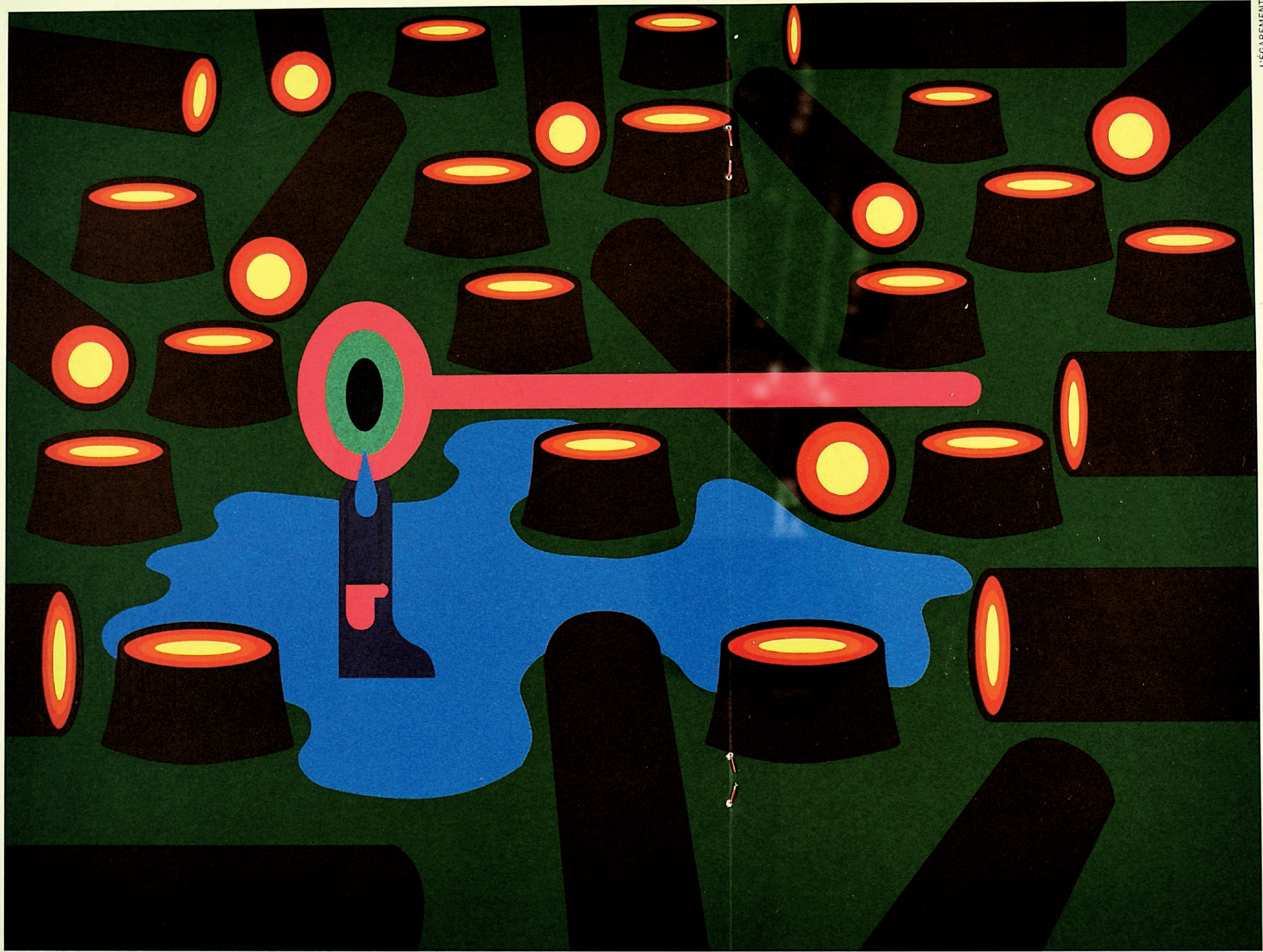
PETIT UN



[...] Je ferai tout d'abord remarquer que le sens du beau dépend évidemment de la nature de l'esprit, indépendamment de toute qualité réelle chez l'objet admiré, et que l'idée du beau n'est pas innée ou inaltérable. La preuve de cette assertion, c'est que les hommes de différentes races admirent, chez les femmes, un type de beauté absolument différent. Si les beaux objets n'avaient été créés que pour le plaisir de l'homme, il faudrait démontrer qu'il y avait moins de beauté sur la terre avant que l'homme ait paru sur la scène. Les admirables volutes et les cônes de l'époque éocène, les ammonites si élégamment sculptées de la période secondaire, ont-ils donc été créés pour que l'homme puisse, des milliers de siècles plus tard, les admirer dans ses musées ?







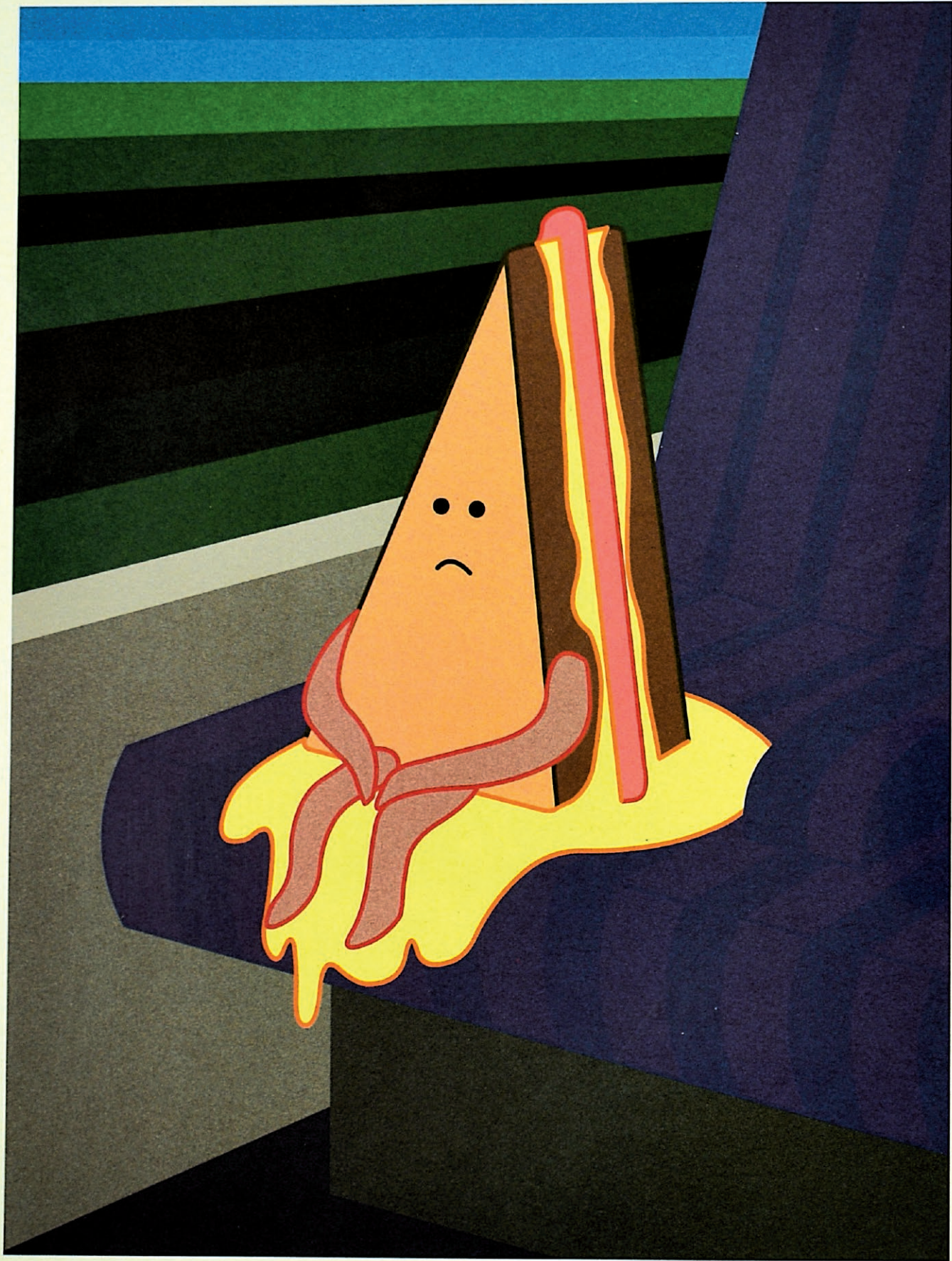
L'ÉGAREMENT



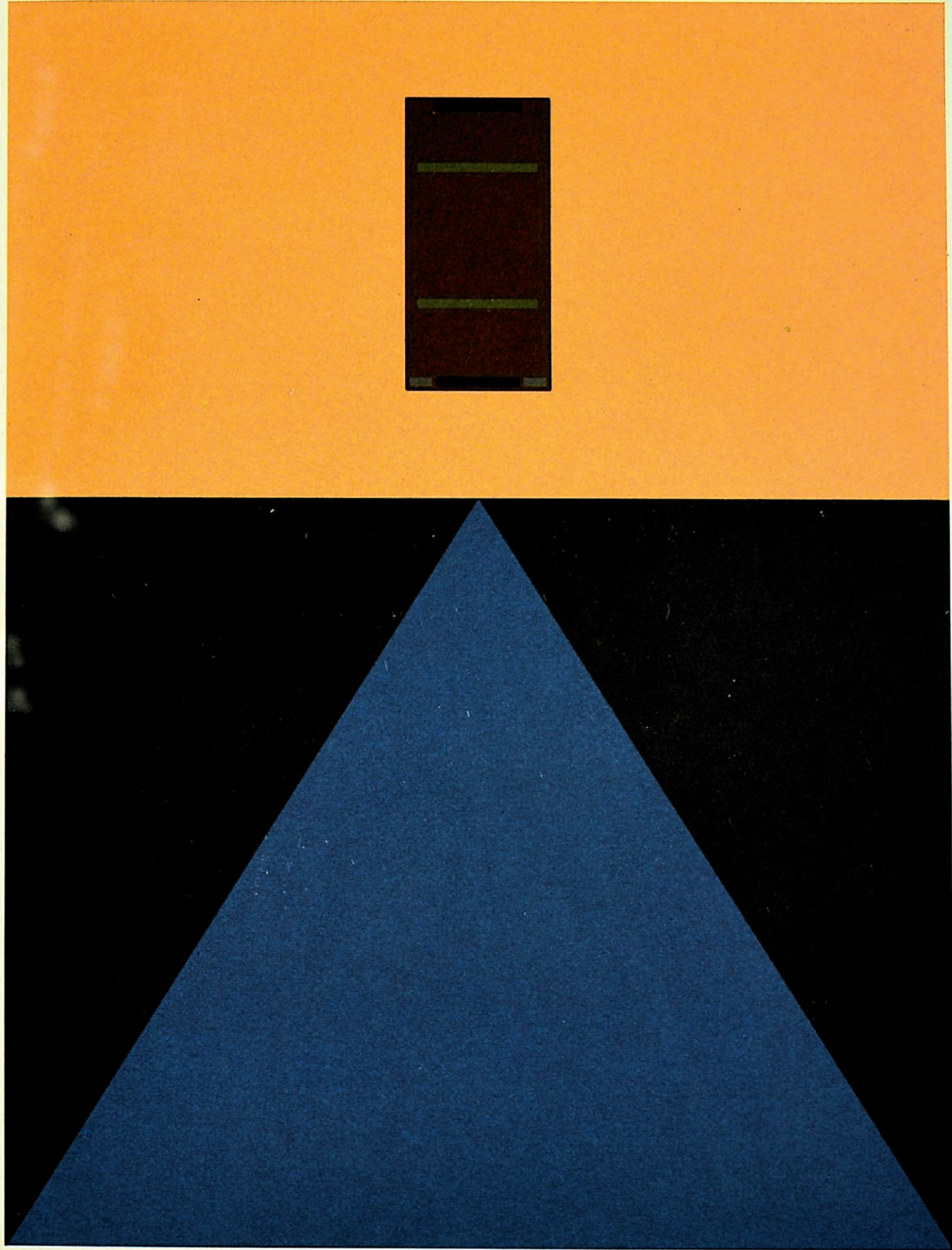
D'après les renseignements que j'ai recueillis sur les animaux croisés ressemblant de très près à un de leurs parents, j'ai toujours vu que les ressemblances portent surtout sur des caractères de nature un peu monstrueuse, et qui ont subitement apparu – tels que l'albinisme, le mélanisme, le manque de queue ou de cornes, la présence de doigts ou d'orteils supplémentaires –, et nullement sur ceux qui ont été lentement acquis par voie de sélection. La tendance au retour soudain vers le caractère parfait de l'un ou de l'autre parent doit aussi se présenter plus fréquemment chez les métis qui descendent de variétés souvent produites subitement et ayant un caractère semi-monstrueux, que chez les hybrides, qui proviennent d'espèces produites naturellement et lentement.





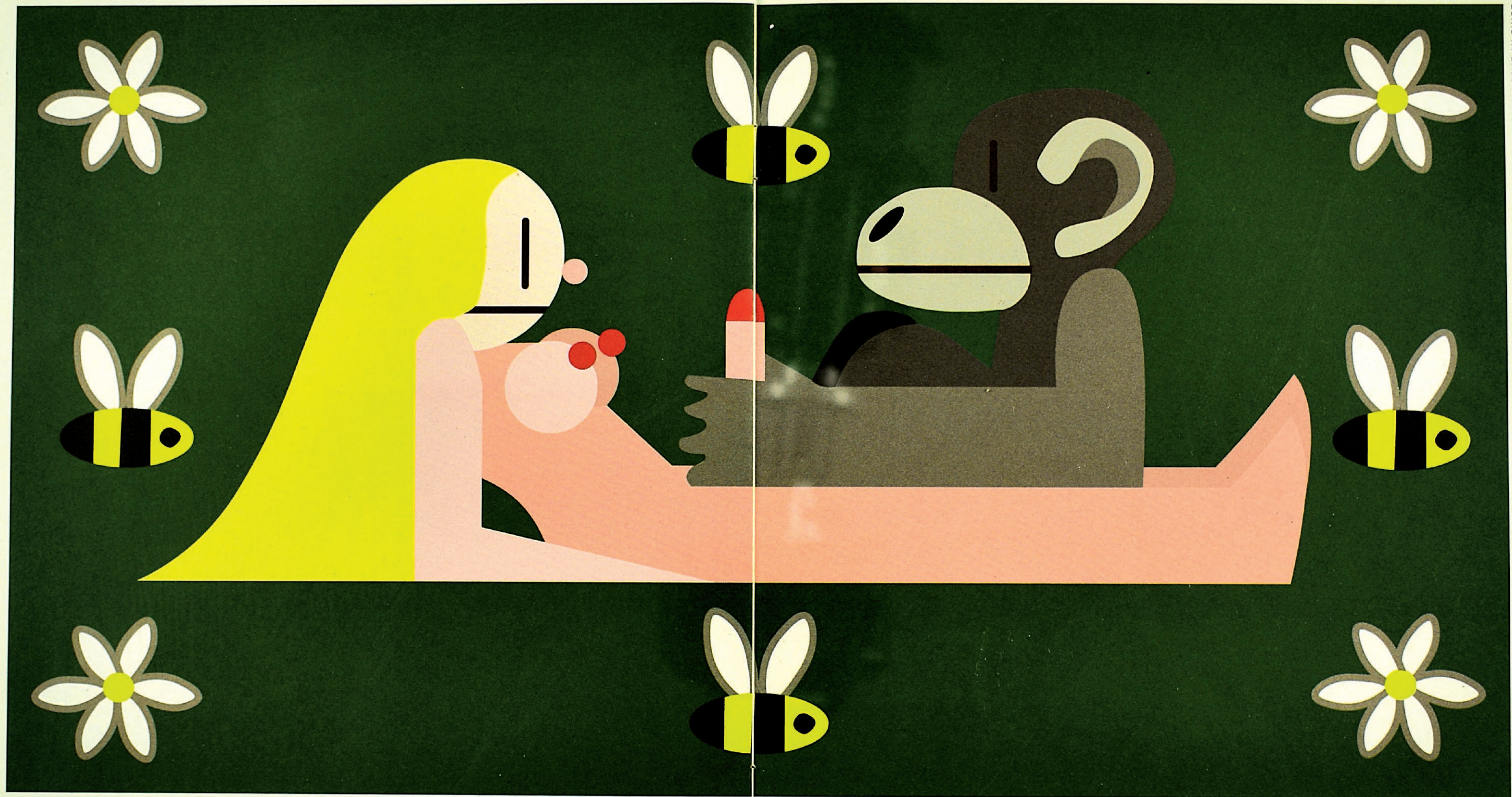


LE BLUES DU SANDWICH CLUB



SUNSET





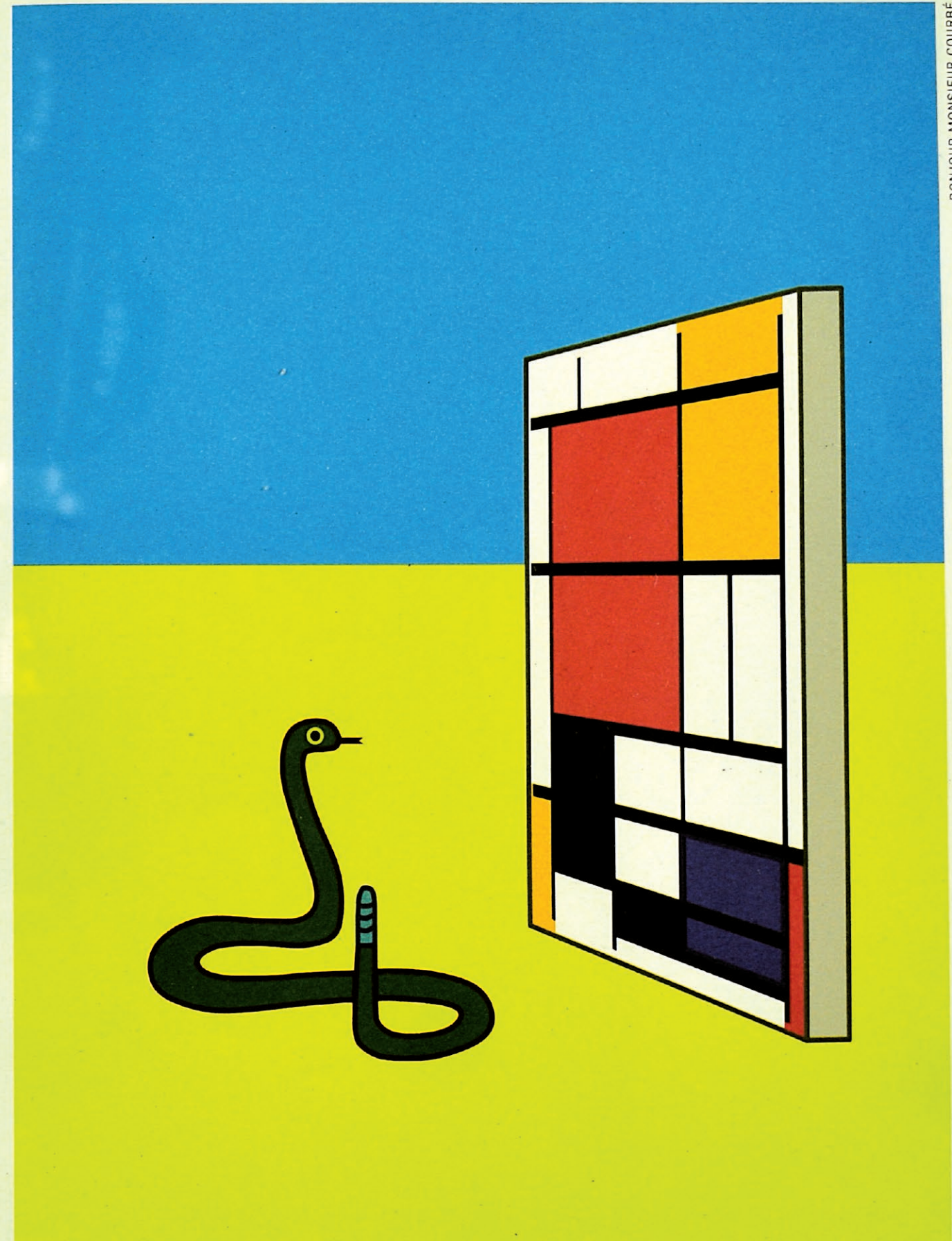
ODALISQUE AU SINGE

La sélection naturelle ne peut déterminer chez un individu une confirmation qui lui serait plus nuisible qu'utile, car elle ne peut agir que par et pour son bien. Comme Paley l'a fait remarquer, aucun organe ne se forme dans le but de causer une douleur ou de porter un préjudice à son possesseur. Si l'on établit équitablement

la balance du bien et du mal causés par chaque partie, on s'apercevra qu'en somme chacune d'elles est avantageuse. Si, dans le cours des temps, dans des conditions d'existence nouvelles, une partie quelconque devient nuisible elle se modifie; s'il n'en est pas ainsi l'être s'éteint comme tant de millions d'autres êtres se sont éteints avant lui.



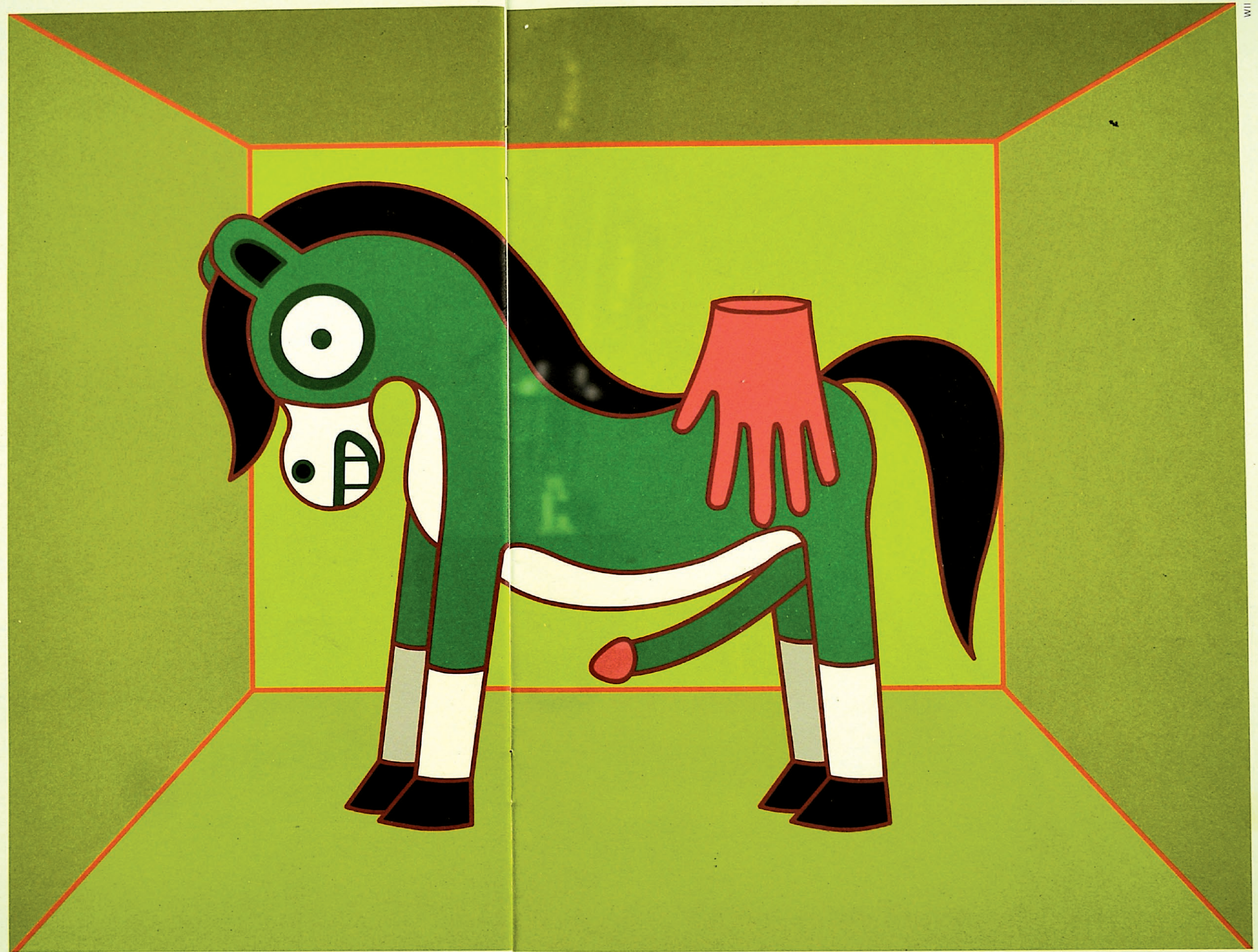
Comment le sentiment de la beauté, dans sa forme la plus simple, c'est-à-dire la sensation de plaisir particulier qu'inspirent certaines couleurs, certaines formes et certains sons, s'est-il primitivement développé chez l'homme et chez les animaux inférieurs ? C'est là un point fort obscur. On se heurte d'ailleurs aux mêmes difficultés si l'on veut expliquer comment il se fait que certaines saveurs et certains parfums procurent une jouissance, tandis que d'autres inspirent une aversion générale. Dans tous ces cas, l'habitude paraît avoir joué un certain rôle ; mais ces sensations doivent avoir quelques causes fondamentales dans la constitution du système nerveux de chaque espèce.



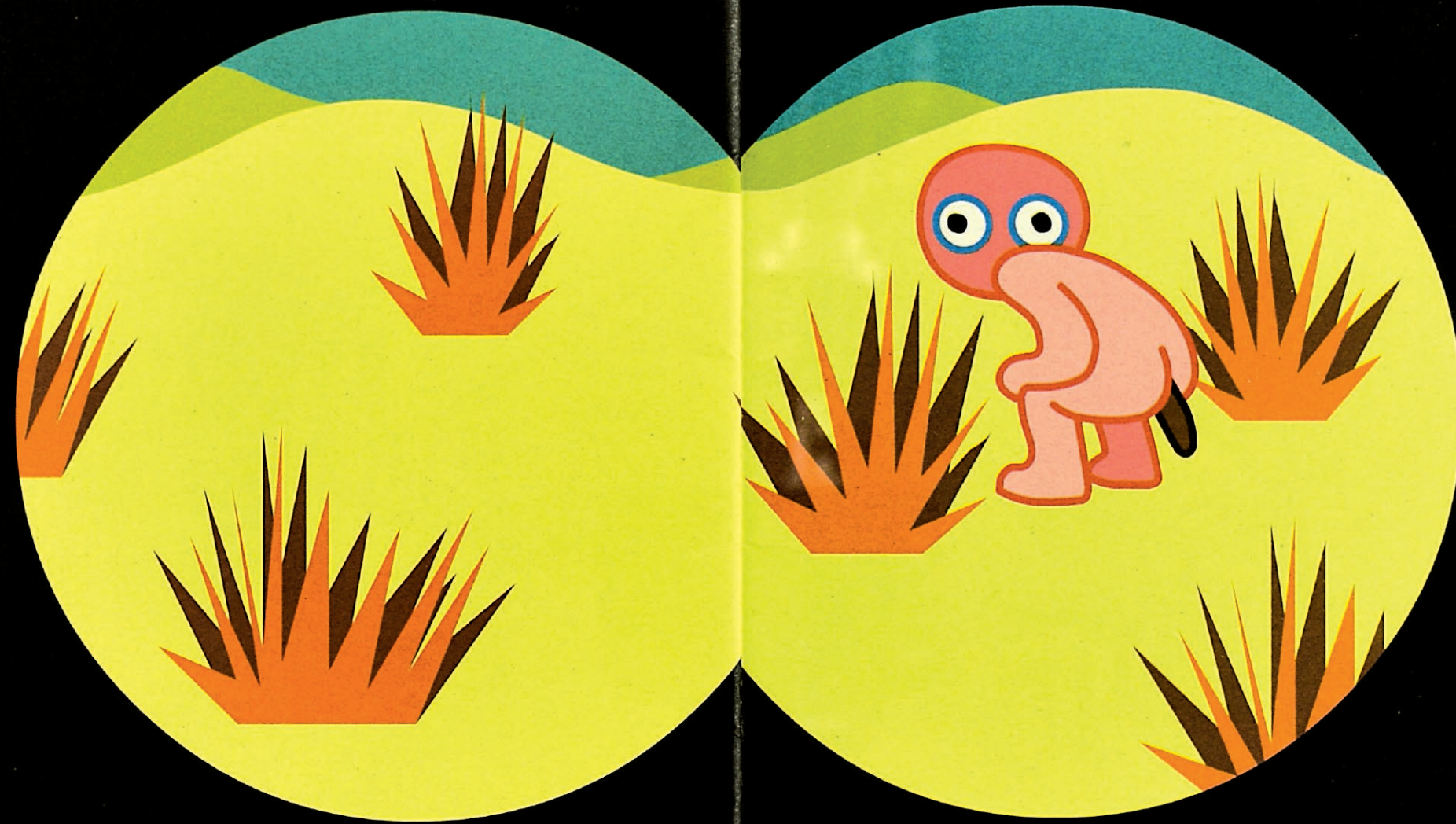
BONJOUR MONSIEUR COURBE



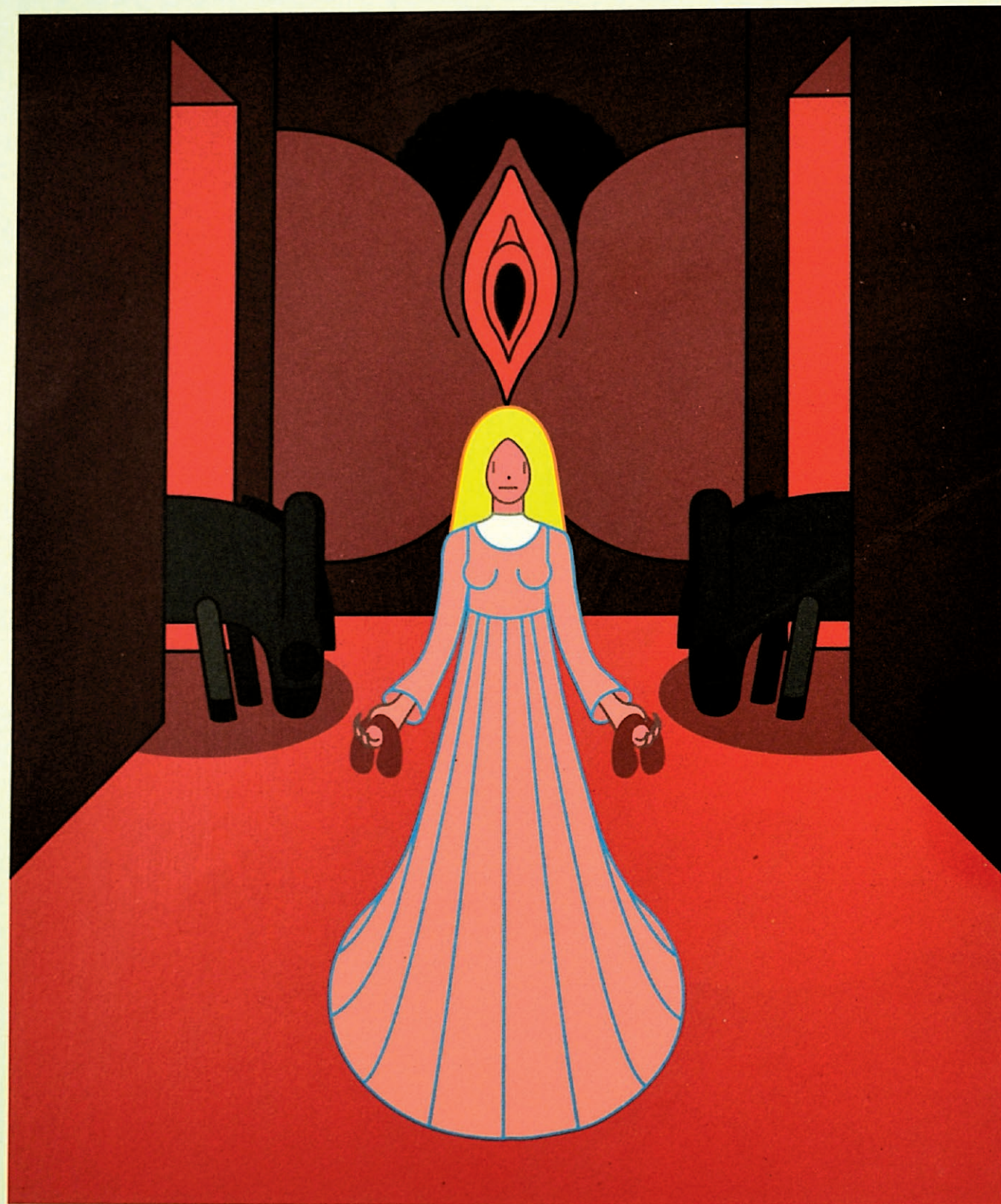
[...] La question se complique beaucoup dans ce cas, soit en raison de l'existence de caractères sexuels secondaires, soit surtout parce que l'un des sexes a une prédisposition beaucoup plus forte que l'autre à transmettre sa ressemblance, que le croisement s'opère entre espèces ou qu'il ait lieu entre variétés. Je crois, par exemple, que certains auteurs soutiennent avec raison que l'âne exerce une action prépondérante sur le cheval, de sorte que le mulet et le bardot tiennent plus du premier que du second. Cette prépondérance est plus prononcée chez l'âne que chez l'ânesse, de sorte que le mulet, produit d'un âne et d'une jument, tient plus de l'âne que le bardot, qui est le produit d'une ânesse et d'un étalon.











LA VIERGE

**Hybride n.** : fruit d'une démarche associative.  
Ambrose Bierce, *Le Dictionnaire du Diable* (1881-1906),  
Paris, Payot, coll. « Rivages Poche », 1989.



Anonyme anglais,  
*That Troubles Our Monkey Again*,  
caricature parue dans *Fun*, 16 novembre 1872.

Les textes ont été rédigés par CHARLES DARWIN.  
Ils sont extraits de *L'Origine des espèces au moyen  
de la sélection naturelle ou la lutte pour l'existence  
dans la nature*, édition française de 1876,  
traduction par E. Barbier de la sixième édition anglaise,  
dernière révisée par l'auteur, Paris, C. Reinwald et Cie.

Merci à PHILIPPE COMAR qui nous a confié cet ouvrage,  
qu'il a malheureusement fallu lui rendre.

La photogravure a été réalisée par  
Fotimprim, Paris.

Les textes ont été composés en Old Style, FUTURA STENCIL et Modular Stencil,  
avec un soupçon de Franklin.

Cet ouvrage a été achevé d'imprimer et de façonner  
en août 2010 à l'imprimerie des Deux-Ponts, Bresson.



Իրանի Գործարարական

ԵՒԱՄՈՒ



FLASH-BACK

10 €  
PRIX TTC VALABLE FRANCE  
DIFFUSION/DISTRIBUTION :  
POLLEN DIFFUSION



LIENART

galerie anne parantti